

## La production de viande en crise au Venezuela

*Fait du jour*

Extrait du *Journal en Français Facile* du 03 février 2020.

**Zephyrin Kouadio :**

Il est seize heures et vingt minutes à Caracas, au Venezuela. La production de viande a chuté en 2019, elle ne couvrirait pas les besoins de plus de la moitié de la population.

**Loïc Bussièrès :**

C'est ce qu'affirme en tout cas la fédération nationale des éleveurs. Touché par la pire crise économique de son histoire, le Venezuela subit une inflation estimée à 200 000 % en 2019. Et le résultat, eh bien, c'est l'effondrement de tout son appareil productif en particulier l'agriculture. Correspondance à Caracas, Benjamin Delille.

**Benjamin Delille :**

En 2019, la production de viande au Venezuela a couvert moins de 40 % de la demande nationale. Et la situation est encore plus catastrophique pour le lait selon la Fedenaga, la fédération des éleveurs : moins de 30 % de la demande vénézuélienne a été fournie l'année dernière. Le résultat est très visible dans les supermarchés où les rayons de viandes sont de plus en plus vides, et les briques de lait difficiles à trouver. Comme le reste de l'agriculture, en chute libre depuis plusieurs années, l'élevage est victime des différentes pénuries d'eau, d'essence, mais aussi des coupures d'électricité qui abîment le matériel et rendent le travail plus difficile. La particularité du secteur de la viande c'est qu'il est fortement touché par la délinquance organisée. Dans un pays où la monnaie fiduciaire disparaît à cause de l'inflation, il vaut mieux voler du bétail que voler une banque. Le phénomène est particulièrement inquiétant à la frontière avec la Colombie où plus de 700 000 têtes auraient été volées puis revendues dans le pays voisin. Autre conséquence de ce trafic de viande : l'apparition de vendeurs à la sauvette qui bradent les prix et ne respectent aucune règle d'hygiène. Une concurrence déloyale qui oblige bon nombre d'éleveurs à mettre la clef sous la porte. Benjamin Delille, Caracas, RFI.